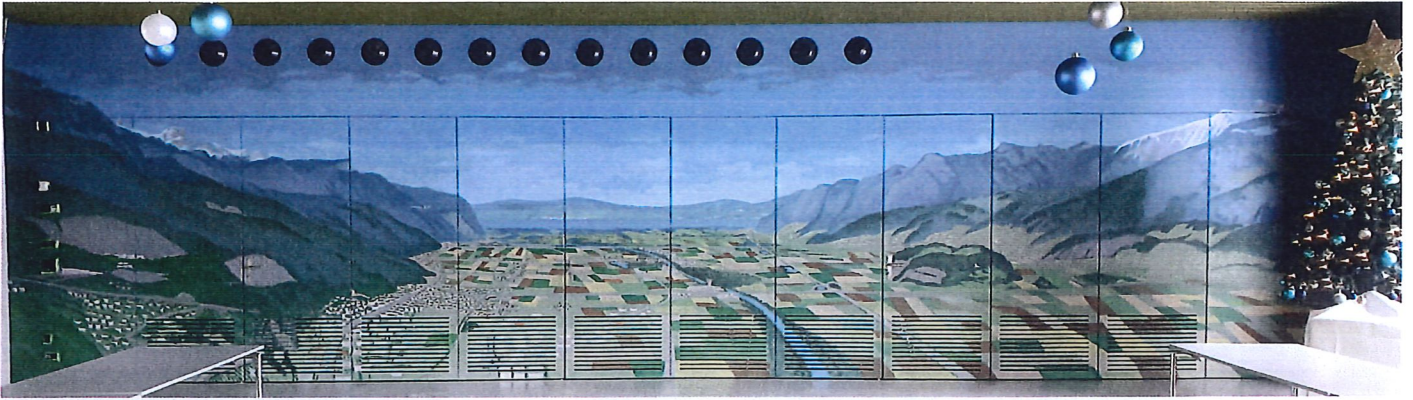


Muraz

Des fresques à la Charmaie

Les résidents et le personnel de la Charmaie profitent depuis cet automne de plus de beauté dans leur environnement grâce à deux fresques de Pascal Bérood. Rencontre avec l'artiste.



La fresque de la vallée du Rhône dans la salle multi-activités de l'EMS La Charmaie reprend l'orientation géographique de la salle.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN RODUIT
PHOTOS: PASCAL BÉROD

Qui êtes-vous ?

Montheysan, je suis un artiste polyvalent. A temps partiel prof de dessin au CO des Perreires et architecte paysagiste; je suis aussi graphiste, designer et artiste peintre à temps perdu.

Comment est né ce projet de fresque à la Charmaie ?

Lors d'un apéro en 2019 avec le personnel communal dans la salle multi-activités de la Charmaie, le directeur Hervé Fournier m'a demandé de lui faire un projet pour la paroi du fond, jusque-là toute bleue. Je me suis alors mis à la place des résidents, eux qui vivent dans l'EMS et verront cette fresque souvent. L'idée de peindre un paysage donne de la profondeur à la salle. Ça l'agrandit et permet aux gens de s'y sentir

bien. Il y a plein de détails qu'on reconnaît, qui m'ont pris beaucoup de temps. Avant que je finisse, quelques résidents sont venus et la fresque était prétexte pour qu'ils se racontent leurs souvenirs. La fresque leur donne un point de repère; en plus elle reprend l'orientation géographique de la salle.

Comment avez-vous procédé pour élaborer cette fresque ?

Je suis allé sur les hauts de Choëx prendre une photo; elle m'a servi pour la base de la fresque. Puis, comme j'ai la chance d'avoir un collègue pilote, j'ai survolé deux fois la zone en hélicoptère et j'ai pris de nombreuses photos. Elles m'ont bien servi. Enfin, j'ai « triché » avec la perspective lorsque j'ai peint. J'ai élargi les pans de montagne pour voir tous les villages. Muraz par exemple serait caché dans une perspective « naturelle ».

Et votre deuxième fresque orne la chapelle de l'EMS, comment vous est venue l'idée ?

Le curé Jérôme Hauswirth a vu la première fresque et il a demandé si c'était possible de faire quelque chose pour améliorer la décoration de la chapelle, qu'il n'aimait pas. Nous nous sommes rencontrés, il m'a parlé du chemin de croix qui part du centre de Muraz, par la chapelle Notre-Dame des Neiges, jusqu'à la croix du Rovra.

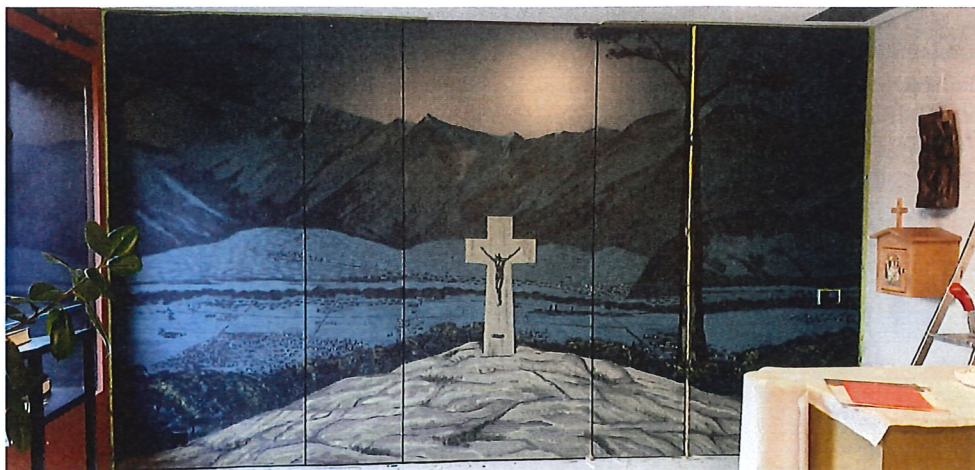
Nous y sommes allés ensemble, nous avons transpiré en montant. Et là-haut, il m'a raconté la tradition d'y monter pour les feux de l'Avent. Lorsqu'on y arrive le soir du premier dimanche de l'Avent, la croix est éclairée par les flambeaux que portent les paroissiens, devant la plaine illuminée. C'est cette vue que nous avons retenue. L'assemblée est comme les flambeaux qui, ce soir-là, illuminent la croix.

Comme pour la fresque de la plaine du Rhône, j'ai aussi adapté un peu les proportions. Dans la peinture il y a un avantage: on peut tricher.

Avez-vous l'habitude de peindre des sujets de foi ?

Le premier lieu religieux pour lequel j'ai fait une œuvre est la chapelle de l'EMS Riond-Vert à Vouvry. Puis j'ai aussi œuvré dans le foyer Sainte-Thérèse à Riddes. Mais je fais de tout. Du flyer à la façade d'immeuble, mes fresques répondent aux demandes qui me sont faites.

Pour travailler, je m'imprègne du lieu où je suis, de ceux qui y vivent et du demandeur. Je suis simplement la main qui réalise.



Dans la chapelle de l'EMS, la fresque de la croix de la Rovra devant la plaine illuminée.